

UEEH

UNIVERSITÉS D'ÉTÉ
EUROMÉDITERRANÉENNES
DES HOMOSEXUALITÉS

Le X Juillet 2013, à la salle XXX - 13001 Marseille (la date et le lieu seront précisées bientôt !)

Petit point logistique:

Les UEEH ont lieu en général mi-fin juillet, à Marseille ou dans les environs. Cette année, on est un peu en galère pour trouver un lieu, du coup on est pas encore surEs du lieu et de la date exacte du colloque. On vous enverra les infos définitives dès qu'on les aura!

APPEL À COMMUNICATION— *Nous recherchons des personnes provenant du tissu militant, associatif, artistique, chercheurEs et des personnes 'concernéEs' c'est-à-dire LGBTQIF et/ou féministes pour venir proposer une intervention au colloque 2013 des UEEH, qui portera sur le sujet suivant :*

A partir d'une perspective féministe et LGBTQI, quelle utilisation de la violence dans nos luttes militantes ?

Nous constatons que la violence fait partie de notre quotidien. En tant que personnes LGBTQI, nous la subissons, nous y ripostons, nous la perpétons. **Et nous manquons d'analyse sur cette violence, qui fait pourtant partie intégrante de nos luttes sociales et politiques.**

Violence subie et violence produite sont intimement liées. Nous souhaitons étudier cette articulation, en choisissant comme point de départ la violence produite, car le sujet est peu abordé sous cet angle. Le mot 'violence' est connoté le plus souvent de manière négative et non constructive. Sortir des considérations 'morales' qu'implique le terme nous permettra de nous intéresser aux réalités violentes qui, qu'on le veuille ou non, nous entourent.

Pendant quelques heures, nous allons donc parler de notre violence. Celle « en réaction à », ainsi que celle voulue, pensée et produite par les militant-e-s LGBTQI et/ou féministes, sur des personnes, du matériel, de l'espace public (média, internet,..). C'est-à-dire que nous allons balayer très largement l'éventail de la violence produite dans le cadre de nos luttes: autodéfense féministes, hacking, théâtre de l'invisible, sabotage, vols, brigades de clowns, manifestations, attentats, détournements,... tout en nous interrogeant sur les acteur-ices de cette violence, les contextes sociaux et politiques qui ont engendré ces actions, la pertinence de ces actions.

Le but de ce colloque sera de rendre compte des enjeux de l'utilisation de la violence en tant qu'outil. Pour ce faire, nous commencerons par une intervention théorique explorant le concept de 'violence' et les réalités qu'il recouvre, selon une perspective LGBTQI et féministe. Dans un second temps, la théorie laissera place à l'expérience de groupes militants qui viendront témoigner de leurs pratiques passées et actuelles.

1 Lesbiennes, Gays, BisexuellEs, Transgenres, Queer, Intersexes.

1. Réflexions théoriques sur le concept de 'violence'

« Qu'est-ce qui est violent ? Qu'est-ce qui est désigné comme tel ? Qui a le pouvoir de nommer les choses dans notre société ? »

Nous voulons démêler, comparer, mettre en balance, analyser les rapports de force et nous défaire des préjugés couramment intégrés au concept de violence. Ce qui est caractérisé comme violent dépend du point de vue du groupe social qui emploie ce mot, du rapport de force entre les groupes concernés, du contexte, de l'époque,... Étant donné que notre propre rapport à la violence est en partie conditionné par notre genre, nos origines sociales, notre statut de blanches/racisées, etc..., il sera important de prendre un certain recul critique sur nos éducations et conditionnements. L'articulation légalité/légitimité sera aussi abordée. Car bien qu'elle conditionne et contraigne nos moyens de lutte, la légalité doit être dissociée de la question de la légitimité, nous verrons pourquoi.

2. Éclairages du passé

Dans cette partie, nous aimerions des interventions de militant-e-s ayant eu des pratiques violentes et/ou dites violentes dans le passé et pouvant apporter un éclairage sur les luttes actuelles.

Quel regard ces personnes peuvent avoir sur la façon de manifester actuelle, sur des combats tels que le droit au mariage, etc..? Quelles similitudes avec les luttes passées ? Quels 'conseils', 'avertissements' peuvent elles nous apporter? Comment ne pas reproduire les 'erreurs' du passé et tirer 'bénéfice' des expérimentations nous précédant et des savoirs accumulés ?

3. Luttes actuelles et organisation concrète

Dans une troisième partie, nous aimerions faire intervenir des militant-e-s aujourd'hui directement impliqués dans une lutte violente ou et/ou dite violente.

Nous avons des questions: « Comment des personnes, minorisées par rapport à leurs identités de sexe, de genre, de race, de classe, pensent ou utilisent la violence comme outil de survie ou de libération? Contre quelles violences visibles et invisibles, déjà en action, ripostent-elles ? La non-violence est-elle un privilège de personnes ayant déjà du pouvoir (blanches, hétérosexuelles, de classes sociales moyennes ou aisées) ? »

Nous souhaitons aussi questionner les pratiques concrètes : « Comment les groupes sont-ils organisés ? Quelles réflexions sont menées pour ne pas tomber dans des idéologies virilistes utilisant les signes succédanés du pouvoir (uniformes, drapeaux, tactiques..)? Comment mettre en œuvre des pratiques violentes sans s'isoler et se couper des autres individu-e-s en lutte ? Quelles sont les retombées positives et négatives des pratiques violentes ? Comment gérer les conséquences physiques/émotionnelles/financières/judiciaires liées à ces pratiques ? »

4. Quels outils pour quelles luttes ?

Enfin, nous aimerions clore le colloque par une intervention présentant une analyse des répressions actuelles et un éventail d'outils permettant d'y faire face.

Dans cette dernière intervention, nous mettrons en perspective les combats à mener avec les outils à disposition. La violence est un moyen parmi d'autres de lutter, certaines fois pertinent, adapté, efficace, parfois non. Tout outil dépend de la manière dont il est utilisé. Nous aimerions donner des clés, un recul critique, et un panel de possibilités en vue des luttes à mener, actuelles et futures.

N'hésitez pas à nous contacter si vous sentez que votre intervention peut rentrer en adéquation avec ce propos ou si vous souhaitez proposer une autre voie pour ce sujet.

Nous souhaitons, dans la mesure du possible, que les intervenant-e-s soient 'concernées', c'est-à-dire des personnes LGBTQI et/ou des personnes féministes. Au vu de la complexité du sujet, nous demanderons à chaque intervenant-e, de faire part de recul critique sur sa pratique. La réflexion

sur la violence est en partie conditionnée par nos origines et nos vécus, et nous porterons une forte attention sur la dimension féministe des interventions. Des ateliers internes aux UEEH poseront la question des violences inter-personnelles entre militant-e-s et de leur gestion. Ces ateliers se feront sous certaines conditions de non-mixités et en nombre réduit de personnes.

Informations pratiques

Les communications dureront de 20 à 40 minutes. Les propositions doivent être envoyées par mail à colloque2013@ueeh.net avant le 30 avril 2013. Les auteurSEs des propositions retenues seront informéES au plus vite. **Les textes des communications retenues devront être envoyés avant juin 2013**, afin de permettre la mise en place de la traduction (Traduction simultanée au casque ou par surtitrage vers l'anglais et l'espagnol, interface LSF sous réserve).

Les actes du colloque feront l'objet d'une publication sur le site des UEEH, sous réserve de votre accord. Pour préserver l'anonymat et la sécurité des personnes venant intervenir, il est possible d'imaginer ensemble une façon de se protéger. (Vous venez parler de vous au pluriel, vous pouvez ne pas venir mais envoyer une vidéo, une émission de radio, un texte qui sera lu, etc...)

Le colloque « Violence comme outil de lutte militant » représente un temps particulier des UEEH. Contrairement au reste de la manifestation, il est organisé dans le centre ville de Marseille et est ouvert à tout public. Il vise à créer un espace de travail privilégié qui ouvrirait à toutES les travaux politiques des UEEH. Le colloque aura lieu en fin d'après midi et soirée pour être accessibles à toutES et notamment aux marseillaisEs. Une pause-collation viendra faire une coupure entre deux plages d'environ 2 heures d'interventions. Nous souhaitons aussi des temps de dialogue avec le public.

Les UEEH

Les Universités d'Été Euroméditerranéennes des Homosexualités - UEEH- sont une manifestation qui promeut les échanges, la transmission et le partage des savoirs dans un espace participatif de vie et de gestion collective. Nées en 1979, elles réunissent chaque année à Marseille plusieurs centaines de personnes pour réfléchir, échanger, créer, confronter des idées. Les participantES, adultes de tous âges, venuES de toute l'Europe, du bassin méditerranéen ou d'ailleurs, ont en commun de se considérer comme minoriséES de par leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre.

Parmi ces participantES, on compte des membres d'associations ou de collectifs, des étudiantES, des militantES, des universitaires, des chercheuSEs, des écrivainES, des plasticienNES, des musicienNES, etc. Les activités proposées par chacunE font des UEEH un espace unique : ateliers pratiques, artistiques, militants, ateliers de réflexion et des temps de débat, une journée de colloque dans Marseille, une bibliothèque éphémère, des stands associatifs, un pôle d'information et de prévention sur la santé, des lectures publiques, des projections de films, un cabaret, des concerts et des expositions, des performances et des installations, du sport, des jeux...

L'échange et la construction de nos savoirs, la remise en question des préjugés, la fédération des luttes contre les discriminations sont au cœur de la manifestation. Toutes les initiatives sont possibles et chaque participantE est invitéE à proposer et animer des ateliers, des soirées, des débats, des spectacles...

L'édition UEEH 2013 se tiendra du X au X Juillet à X.

Les UEEH sont et tiennent à rester un carrefour entre les publics 'mainstream' et les publics plus radicaux. L'évènement n'est pas en totale auto-gestion financière et bénéficie des subventions de la Ville de Marseille et du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

<http://www.ueeh.net/>

Coûts

La participation au colloque est gratuite, et est distincte de la participation aux Universités d'Été qui est payante et soumise à pré-inscription. Un tarif 'désargenté' est mis à disposition des participantES, n'hésitez pas à demander notre participation si vos moyens vous empêcheraient de venir participer.